

Tp 152 m 116

REVUE NUMISMATIQUE



DIRIGÉE PAR

A. DE BARTHÉLEMY, G. SCHLUMBERGER, E. BABELON

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION : J.-A. BLANCHET

Ostendite mihi numisma census..... Cujus
est imago hæc, et superscriptio?

MATTH., XXII, 19, 20.

QUATRIÈME SÉRIE — TOME QUATRIÈME

Quatrième trimestre 1900.

PROCÈS-VERBAUX DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

PARIS
CHEZ C. ROLLIN ET FEUARDENT

4, RUE DE LOUVOIS, 4

—
1900

152m/16

Tp

Bibliothèque Maison de l'Orient



071481

SOMMAIRE

du quatrième fascicule de 1900

	PAGES
<i>Mémoires et dissertations :</i>	
TACHELLA (D. E.). Acrosandre, roi des Gètes?.....	397
DEGRAND (A.). Monnaies inédites ou peu connues de la Mœsie inférieure et de la Thrace.....	402
MOWAT (R.). Héraclès chez les Pygmées.....	423
REINACH (Salomon). Le prix du blé dans l'édit de Dioclétien....	429
CASTELLANE (C ^{te} DE). Denier de Corbie au type de Louis le Bègue.	435
BLANCHET (Adrien). Balances et poids monétaires.....	439
FABRE (Jean). Les billets de confiance émis pendant la guerre 1870-1871 (<i>Suite et fin</i>).....	449
<i>Mélanges et documents :</i>	
CUMONT (Franz). Monnaie d'Aristobule.....	484
TOULOUZE (Eugène). Ornement monétiforme de l'époque gauloise.	485
<i>Chronique</i>	487
<i>Bulletin bibliographique</i>	489
<i>Périodiques</i>	505

Pl. XII. Monnaies de la Thrace.

Pl. XIII et XIV. Billets de confiance.

Procès-verbaux de la Société française de numismatique.

COMITÉ DE PUBLICATION

BABELON (E.), de l'Institut.	HÉRON DE VILLEFOSSE (A.), de l'Institut.
BARTHÉLEMY (A. DE), de l'Institut.	LA TOUR (H. DE).
BELFORT (A. DE).	MOWAT (R.).
BLANCHET (Adrien).	PROU (M.).
CARON (E.).	SCHLUMBERGER (G.), de l'Institut.
DROUIN (E.).	Vogüé (M ^{te} DE), de l'Institut.

La *Revue* est trimestrielle et forme chaque année un volume de plus de 500 pages, avec nombreuses planches et vignettes. Le prix de l'abonnement est fixé à 20 FRANCS par an.

La *Revue numismatique* ne rend compte que des ouvrages qui lui sont envoyés. Ils doivent être adressés à M. J.-Adrien BLANCHET, secrétaire de la rédaction, 164, boulevard Pereire.



LE PRIX DU BLÉ

DANS L'ÉDIT DE DIOCLÉTIEN ¹

L'Académie n'a sans doute pas oublié le mémoire dont M. Levasseur lui donna lecture, dans la séance du 11 mai dernier, sur la valeur de l'unité monétaire de l'édit du maximum rendu par Dioclétien en 301 ².

Tous les commentateurs du fameux édit, depuis M. Mommsen, ont exprimé le regret qu'aucun fragment ne nous eût encore fourni l'évaluation du boisseau de blé et du boisseau d'orge. M. Waddington a bien marqué qu'il n'y avait pas là une simple question de curiosité, mais que les chiffres perdus devaient fournir comme la clef de tous les autres, puisqu'ils permettraient de contrôler les différentes estimations, proposées par les savants, de la valeur du denier de Dioclétien. « Les prix du blé et de l'orge, écrit-il ³, manquent malheureusement sur le monument de Stratonicée, ce qui nous prive à la fois d'un renseignement intéressant et d'un moyen de contrôle pour la valeur du *denarius*. »

Au moment où M. Levasseur renouvelait, devant nous, l'expression de ce regret, il y avait déjà plusieurs mois qu'il

¹ Mémoire lu devant l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Séance du 26 octobre 1900.

² *Comptes rendus de l'Acad.*, 1900, p. 295.

³ *Inscr. d'Asie-Mineure*, commentaire, p. 150.

n'était plus fondé. Seulement, le fragment du texte grec de l'édit qui nous renseigne à cet égard, découvert en Grèce et édité dans une revue grecque en 1899, n'a pas reçu toute la publicité qu'il mérite et paraît avoir échappé, jusqu'à présent, à l'attention de la plupart de ceux qui étudient l'histoire économique de l'antiquité.

Dans le deuxième et troisième fascicule de l'Ἐφημερίς ἀρχαιολογική de 1899, pp. 149-176, M. Staïs a fait connaître deux fragments du texte grec de l'édit exhumés, au mois de juin 1899, près de l'emplacement d'Aegira, en Achaïe. Le premier fragment comprend l'intitulé et le premier paragraphe, en tête duquel se trouvent les deux lignes suivantes :

Σίτου	κμ ^ο	α'	Χρ'
Κρειθῆς	κμ ^ο	α'	Χξ'

c'est-à-dire :

De Froment, le modius castrensis : deniers 100.

D'Orge, le modius castrensis : deniers 60.

Jusqu'à présent, le seul texte latin où fût conservé le début de l'édit, celui de ~~Strasbourg~~ Strasbourg, présentait une lacune dans la colonne des chiffres, de sorte que le prix du froment et de l'orge était inconnu.

Comme nous sommes informés approximativement, par d'autres témoignages, de la valeur du blé à l'époque de l'Empire romain, le nouveau fragment va nous permettre de vérifier les hypothèses émises jusqu'à ce jour au sujet de l'estimation du *denarius*.

Pline l'Ancien (XVIII, 90) nous apprend qu'à son époque le prix moyen du boisseau de froment était de cinq sesterces. Ce texte est confirmé par celui de Tacite (XV, 39), d'après lequel le prix de trois sesterces fut considéré, en 64

apr. J.-C., comme extrêmement bas. En Sicile, à l'époque de Cicéron, le prix variait de deux à quatre sesterces¹; cela encore vient à l'appui de l'évaluation de Pline, car le blé était naturellement moins cher en Sicile, grand pays de production, que sur la plupart des autres marchés.

Le sesterce vaut 0 fr. 26, c'est-à-dire que le sesterce est sous-multiple de l'*aureus* autant de fois que vingt-six centimes sont contenus dans la valeur métallique actuelle de l'*aureus*. On sait que les équivalents modernes des monnaies anciennes ont été établis d'après ce principe, qui ne donne pas la valeur commerciale, impossible à déterminer, mais la valeur intrinsèque en or.

Si le boisseau italique de blé, équivalent à 8 litres 754, vaut 5 sesterces, c'est-à-dire 1 fr. 30, on a la proportion :

$$\frac{8754}{130} = \frac{100.000}{x}$$

Le prix de l'hectolitre de blé, x , est donc de 14 fr. 85. Ce prix est plutôt fort, car M. Friedlaender a invoqué le témoignage d'inscriptions² d'après lesquelles la nourriture mensuelle d'un esclave, représentée par 4 boisseaux de blé, revenait à 16 sesterces dans un cas, dans un autre à 20. Si l'on refait le calcul précédent en prenant pour base le prix de quatre sesterces et demi, on trouve pour celui de l'hectolitre de blé 13 fr. 35³.

La valeur du denier, dans l'édit de Dioclétien, avait été d'abord fixée par M. Mommsen à 10 cent., puis par M. Waddington à 6 centimes. Ces évaluations étaient beaucoup trop élevées. Il est surprenant que M. Waddington n'ait pas été choqué des résultats obtenus par lui dans la

1. Voir. Blümmer, *Der Maximallarif des Diocletian*, p. 63.

2. *Op. laud.*, p. 63.

3. Avec le boisseau à 4 sesterces, le prix de l'hectolitre s'établirait à 11 fr. 90.

comparaison qu'il a instituée entre la valeur moderne des denrées et celle que leur assigne le tarif de Dioclétien. Le litre de vin ordinaire à 0 fr. 92, le kilogramme de viande de porc à 2 fr. 28, le cent d'œufs à 6 fr. 20, ce sont là presque des prix de famine, et l'élévation des salaires ne paraît pas moins extravagante. Ainsi le sophiste aurait touché 15 fr. 50 par mois et par enfant, ce qui, pour un sophiste ayant 100 élèves et travaillant dix mois de l'année, constituerait un revenu de 15.500 francs, supérieur à celui des professeurs à la Faculté des Lettres de Paris.

Le fragment d'Élatée, découvert en 1885, a fourni une nouvelle évaluation du denier à 2 cent. $\frac{1}{4}$, qui a été admise par MM. Mommsen, Blümner et beaucoup d'autres savants, mais qui est encore contestée par quelques-uns¹. Voyons si, appliquée à l'évaluation du prix du blé d'après l'édit, elle nous donnera un résultat vraisemblable.

D'après le texte d'Aegira, le *modius castrensis* de 17 litres 51 vaut 100 deniers, c'est-à-dire, si les conclusions tirées du texte d'Élatée sont fondées, 2 fr. 25. On a la proportion :

$$\frac{1.751}{225} = \frac{10.000}{x}$$

Donc, le prix de l'hectolitre de blé, x , serait de 12 fr. 85, chiffre très voisin de ceux que nous avons fixés d'après Pline et les inscriptions, soit 14 fr. 85 et 13 fr. 35. L'hectolitre d'orge valait 7 fr. 70.

L'estimation du *denarius* à 2 cent. $\frac{1}{4}$ se trouve donc confirmée, et il faut réduire à un tiers environ les valeurs modernes adoptées par M. Waddington. Le litre de vin ordinaire ne vaut plus que 35 centimes et le sophiste enseignant à 100 élèves n'a plus que 6.000 francs environ de traitement.

1. *Comptes rendus de l'Acad.*, 1900, p. 299.

Depuis plusieurs années (sauf l'année exceptionnelle 1897-98), le prix du blé *en mer* s'est tenu aux environs de 16 francs le quintal, soit 21 francs l'hectolitre. Malgré l'immense accroissement de la production et la facilité bien plus grande des communications, il y a donc augmentation notable du prix du blé comparé à ce qu'il était en l'an 300. Mais cela signifie seulement qu'il faut aujourd'hui, pour acquérir un hectolitre de blé, un poids d'or supérieur de moitié à celui qu'on exigeait il y a quatorze siècles ; d'autre part, à cette époque, il fallait plus de travail pour acquérir la même quantité d'or, puisque le maçon et le charpentier, nourris, ne gagnaient que 1 fr. 12 par jour. Donc, toutes proportions gardées, on ne peut pas dire que le blé ait renchéri.

On s'est demandé depuis longtemps si l'édit de Dioclétien, datant de 301, n'est pas en corrélation avec sa réforme monétaire de 297, et M. Babelon, à la suite de la lecture de M. Levasseur, a émis l'hypothèse que l'édit tout entier devait être considéré comme une ordonnance monétaire plutôt que comme un tarif destiné à empêcher l'accaparement des denrées. A cela on peut objecter que, dans le long préambule de l'édit, il n'est pas question une seule fois de la nouvelle monnaie, mais que le texte insiste particulièrement sur l'état de gêne auquel l'élévation factice des prix condamne les soldats. C'est surtout, semble-t-il, en vue de l'armée que ces mesures, d'ailleurs inefficaces, ont été prises. Mais il y a lieu de se demander si la fixation du prix rond de 100 deniers pour le *modius castrensis* de froment n'est pas en rapport direct avec le choix de l'unité monétaire qui sert de base aux estimations. Entre 296 et 301, Dioclétien et ses collègues frappèrent deux espèces de monnaies de billon, l'une de 10 grammes environ, l'autre de 2 gr. 500, dites l'une *pecunia major* ou *majorina*, l'autre *pecunia cente-*

nionalis. F. Lenormant n'hésitait pas à admettre que la moindre de ces monnaies était le denier de l'Édit¹. Mais pourquoi le nom de *centenionalis*? M. Seeck présume qu'il en fallait cent pour représenter la valeur du *miliarense* d'argent de Dioclétien², ce qui le conduit à l'hypothèse que le *centenionalis* valait un demi-denier ou un centime; on ne s'explique pas alors pourquoi l'Édit ne mentionne que les deniers et non la monnaie de création récente. Ne serait-il pas plus simple de supposer que Dioclétien, en créant une petite monnaie de billon, lui ait donné une valeur approximativement égale au centième de la valeur moyenne d'un *modius castrensis* de blé, devenue, quelques années plus tard, valeur légale? J'appelle sur cette explication du mot *centenionalis* l'attention de mes collègues numismatistes, sans me dissimuler qu'elle prête à diverses objections et que la réforme monétaire de Dioclétien reste très difficile à débrouiller.

SALOMON REINACH.

1. Art. *Aureus* du *Dict. des antiquités*, t. I, p. 568.

2. O. Seeck, *Zeitschrift für Numismatik*, t. XVII, p. 58 et art. *Centenionalis* dans la *Real-Encyclop.* de Pauly-Wissowa. Le *miliarense* est le millième d'une livre d'or, soit presque exactement un franc.



En vente à la Librairie Numismatique
ROLLIN & FEUARDENT

PUBLICATIONS NOUVELLES

- G. Schlumberger.** Sigillographie de l'empire byzantin. Un vol. grand in-4, avec 1.100 vignettes..... 100 fr.
- G. Schlumberger et A. Blanchet.** Numismatique du Béarn. 2 vol. gr. in-8, 17 pl..... 20 fr.
- Barclay V. Head.** *Historia numorum. A manual of greek Numismatics.* 1 fort vol. in-8, avec vignettes..... 50 fr.
- Henri Cohen.** Description historique des monnaies frappées sous l'empire romain. 2^e édition. Tome huitième et dernier, avec tables générales. 20 fr.
- Max. Deloche.** Études de numismatique mérovingienne. Un vol. in-8, nombreuses vignettes..... 6 fr.
- J. Svoronos.** Numismatique de la Crète ancienne. Un fort vol. in-4, avec un atlas de 35 planches..... 60 fr.
- E. Babelon.** Description historique et chronologique des monnaies de la République romaine, vulgairement appelées *monnaies consulaires*. 2 forts vol..... 50 fr.
- Mélanges numismatiques. 2^e série. Un vol. in-8 de 326 pages et 9 planches..... 10 fr.
- Guide illustré au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale. Les antiques et les objets d'art. Paris, 1900, in-12 de 368 p. 5 fr.
- A. Blanchet.** Études de numismatique, tome I^{er}. Un vol. in-8 de 328 pages et 4 planches..... 10 fr.
- Les Monnaies grecques. In-18, avec 12 planches..... 3 fr. 50
- Les Monnaies romaines. In-18, avec 12 planches..... 5 fr.
- H. de La Tour.** Atlas des monnaies gauloises publié sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, avec 53 planches gravées par L. Dardel. Un vol. in-fol..... 60 fr.
- E. de Villaret.** Numismatique japonaise. In-8, 33 planches. Br.... 10 fr.
- J. Roman.** Les jetons du Dauphiné, Grenoble, 1894, in-8, nomb. figures dans le texte. Br..... 10 fr.
- Barclay V. Head.** *Catalogue of the greek Coins of Caria, Cos, Rhodes, etc.* (Cat. du British Museum). In-8, avec 45 planches. Londres, 1897. 35 fr.
- [Frœhner]. *Collection Auguste Dutuit.* Bronzes antiques, or et argent, ivoires, verres et sculptures. Paris, 1897, in-8, avec 124 planches. 40 fr.
- B^{on} R. de Ponton d'Amécourt.** Monographie des monnaies au type chinois, 1895, gr. in-8 avec 150 figures..... 6 fr.
- A. Blanchet et F. de Villenoisy.** Guide pratique de l'Antiquaire. Paris, 1899, in-18..... 5 fr.
- A. Blanchet.** Les trésors de monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule. Paris, 1900, gr. in-8..... 10 fr.
- H. Morin-Pons.** Numismatique de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon. Un vol. in-4, 23 pl. Lyon, 1900..... 25 fr.
-

Ernest BABELON

LES ORIGINES DE LA MONNAIE

CONSIDÉRÉES AU POINT DE VUE ÉCONOMIQUE ET HISTORIQUE

Un vol. in-8° de 427 pages. Prix : 3 fr. 50.

E. BABELON et J.-Adrien BLANCHET

CATALOGUE DES BRONZES ANTIQUES

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Un vol. gr. in-8° illustré de 1100 dessins. Prix : 40 francs.

CATALOGUE DES MONNAIES GRECQUES

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Ernest BABELON

1° LES ROIS DE SYRIE, D'ARMÉNIE & DE COMMAGÈNE

Un vol. gr. in-8° avec 30 planches. Prix : 30 francs.

2° LES PERSES ACHÉMÉNIDES

LES SATRAPES ET LES DYNASTES TRIBUTAIRES DE LEUR EMPIRE

CYPRE ET PHÉNICIE

Un vol. in-8° avec 38 planches. Prix : 35 francs.

3° INVENTAIRE SOMMAIRE DE LA COLLECTION WADDINGTON

ACQUISE PAR L'ÉTAT EN 1897

POUR LE DÉPARTEMENT DES MÉDAILLES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Un vol. in-8° en 4 fascicules avec tables analytiques et 21 planches. Prix : 40 francs.

CATALOGUE DES MONNAIES FRANÇAISES

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Maurice PROU

1° LES MONNAIES MÉROVINGIENNES

Un vol. gr. in-8°, 36 planches avec une carte. Prix : 35 francs.

2° LES MONNAIES CAROLINGIENNES

Un vol. gr. in-8°, avec 23 planches. Prix : 25 francs.

CATALOGUE DES JETONS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Henri de LA TOUR

1° JETONS DES ROIS ET REINES DE FRANCE

Un vol. gr. in-8°, avec 35 planches. Prix : 30 francs.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS